



HAL
open science

Quand on a que le diag !

Sophie Quévillon, Grégory Schütz, Gaël Carré

► **To cite this version:**

Sophie Quévillon, Grégory Schütz, Gaël Carré. Quand on a que le diag !: Retour d'expérience à partir de quelques villes de Normandie. Le diagnostic comme outil de recherche: 2e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Sep 2017, Caen, France. , 2017. hal-03121961

HAL Id: hal-03121961

<https://inrap.hal.science/hal-03121961>

Submitted on 26 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Quand on a que le diag !

Retour d'expérience à partir de quelques villes de Normandie

Ce travail propose un retour d'expérience sur la difficile mise en œuvre de « l'archéologie en ville » à travers quelques exemples normands où le diagnostic reste souvent le principal acte nous renseignant sur les occupations passées et sur la dynamique de fabrication des villes.

Critères de sélection du corpus :

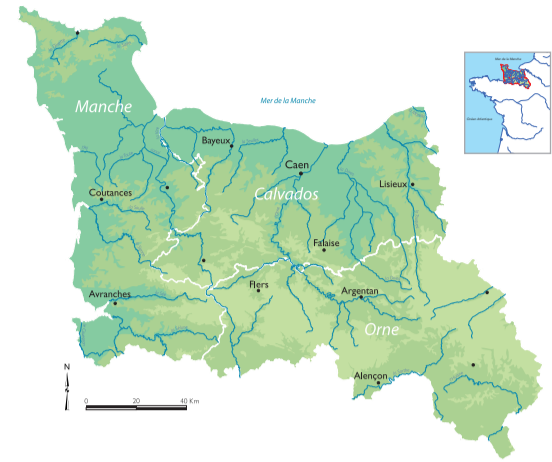
Quoi : diagnostics archéologiques (+ sondages archéologiques, surveillances de travaux et études de bâti)

Quand : de 2002 à 2017

Où : centres anciens des villes de plus de 7500 habitants ayant fait l'objet d'interventions en archéologie préventive

Premier constat : une grande diversité de situations auxquelles le diagnostic archéologique tente de s'adapter tant bien que mal depuis l'application de la nouvelle législation sur l'archéologie préventive (loi du 17 janvier 2001).

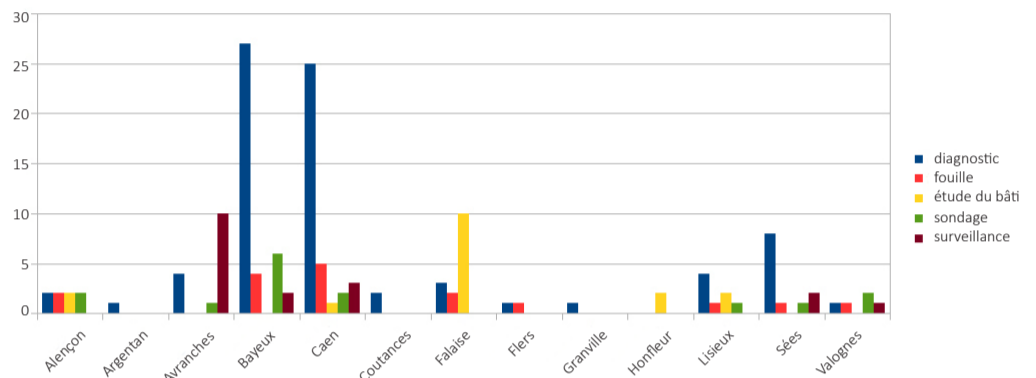
Problématique : dans quelle mesure le diagnostic archéologique peut-il être un outil de recherche et d'aide à la connaissance des villes actuelles ?



Localisation des villes du corpus (ex Basse-Normandie)

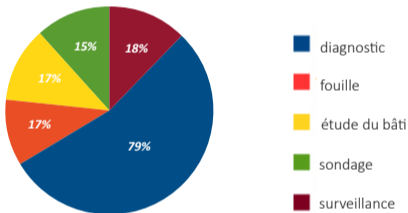
Approche statistique

Une plus forte activité est visible pour Caen, principale ville régionale, et Bayeux, qui fait l'objet d'une politique systématique de suivi par le service archéologie du Département du Calvados. Cherbourg, Saint-Lô, l'Aigle et Vire n'apparaissent pas dans le corpus en raison de l'absence d'interventions archéologiques dans leurs centres anciens durant la période concernée.

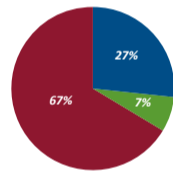


Répartition des interventions par ville et par type

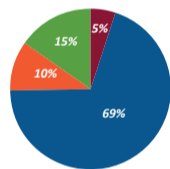
Le diagnostic est la principale source d'information archéologique (79 %) suivi, à proportion quasi égale, par les fouilles, les études du bâti, les sondages programmés et, malgré l'absence de cadre réglementaire, les surveillances de travaux.



Proportion des interventions réalisées entre 2002 et 2017 en milieu urbain

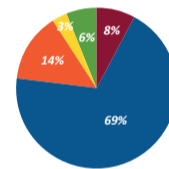


Avranches
l'essentiel des découvertes (67 %) a été recueilli lors de surveillances de travaux (hors archéologie préventive).

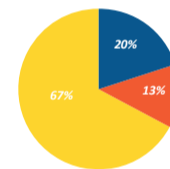


Proportion des interventions réalisées entre 2002 et 2017 pour les villes de :

Bayeux
la plupart des découvertes est issue de diagnostics archéologiques (69 %) ; seulement 15 % ont ensuite donné lieu à une fouille préventive.



Caen
l'essentiel des découvertes (69 %) est issu de diagnostics archéologiques. On note une forte augmentation de leur fréquence à partir de 2010 (mise en place du zonage archéologique).



Falaise
67 % des découvertes proviennent d'études du bâti sur le château (hors archéologie préventive).

Le diagnostic en milieu urbain : pluralité de formes et contraintes variées

Le diagnostic archéologique en milieu urbain doit s'adapter à une série de contraintes variées liées à une occupation humaine permanente sur un même emplacement et une pluralité de formes :

- des petites surfaces prescrites,
- des accumulations sédimentaires importantes,
- des conditions d'accès aux parcelles/au sous-sol parfois compliquées,
- des cas de pollution du sous-sol.

Le diagnostic archéologique est également confronté à la diversité des projets d'aménagement :

- faible emprise mais profondeur importante (bornes recyclage verre,...),
- faible profondeur mais emprise importante sur de longs tracés (réseaux, voirie, aménagements paysagers),
- techniques de construction spécifiques (fondations sur pieux, installation réseaux sans tranchées : fonçage, forage dirigé),
- aménagements sur le bâti ancien souvent protégé au titre des Monuments historiques.

Jusqu'à présent, ces contraintes ont pu amener à un renoncement à la prescription ce qui explique la part occupée par les autres types d'interventions.



Surveillance de travaux pendant la Reconstruction de Lisieux - 1949 - auteur : Alcide Goupil ; SHL



Installation borne de recyclage du verre rue Larcher, Bayeux - 2016 - CD14



Maçonneries gallo-romaines mises au jour dans le cadre de travaux de réseaux, rue Saint-Gaudens, Avranches - 2014 - SRA Normandie



Diagnostic archéologique en cours, 21 rue de la Miséricorde, Caen - 2013 - INRAP

Quand on a que le diag !

Retour d'expérience à partir de quelques villes de Normandie

...suite



Étude du bâti de la courtine du château de Caen - 2005 - G. Carré

Un exemple d'intervention : l'étude du bâti

Pendant longtemps, et jusque dans les années 2000, les études du bâti se sont concentrées sur les grands monuments emblématiques des villes normandes (châteaux de Caen et de Falaise, enceintes urbaines, édifices religieux). L'évolution des pratiques, mais aussi de la vision de l'archéologie urbaine, ont fait évoluer les perceptions sur les périodes récentes et notamment sur les édifices encore en élévation. Ainsi voit-on se développer désormais des prescriptions portant sur des édifices moins symboliques mais tout aussi riches en information comme le bâti civil ancien. Quelle est néanmoins la pertinence du diagnostic dans le domaine de l'archéologie du bâti : quelles sont les limites de l'exercice ? Où s'arrête le diagnostic et où commence la « fouille » ?

Le diagnostic archéologique, les limites de l'exercice

Des précautions méthodologiques doivent être employées dans l'interprétation des résultats des diagnostics urbains non suivis de fouilles. L'information reste en effet lacunaire, parfois erronée si la datation des niveaux rencontrés n'a pas été possible ou difficilement réalisable, les structures mal interprétées,...

La forme même du diagnostic est parfois soumise à des adaptations comme par exemple dans le cas des études de bâti ou de carottages mais surtout pour s'adapter à la diversité des travaux urbains (suivis de réseaux, réfection de chaussée, travaux de drainage...).

La réactivité et l'adaptabilité des archéologues en milieu urbain est alors la condition nécessaire à la réalisation de ces « diagnostics » si particuliers.

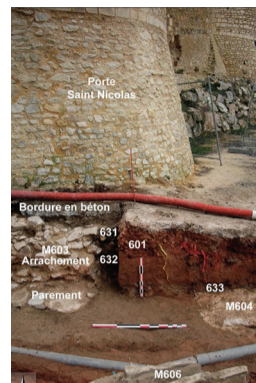
Vue aérienne du diagnostic archéologique, 61-63 rue de la Bretagne, Bayeux - 2017 - CD14
photo © ARPANUM



Détail du contexte d'intervention du diagnostic archéologique, 61-63 rue de la Bretagne, Bayeux - 2017 - CD14



Vue des bâtiments de l'ancien Hôtel de ville détruits par les bombardements de juin et juillet 1944, Caen - 2016 - CD14

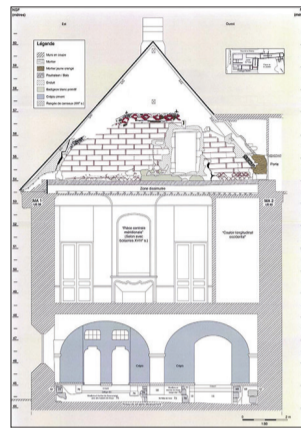


Sondage réalisé dans le cadre de la réfection des réseaux du château de Falaise - 2010 - J. Mastrolorenzo

Relevé réalisé dans le cadre de l'étude du bâti de l'ancien palais épiscopal de Bayeux - 2011 - Chronoterre



Diagnostic archéologique du bâti, Hôtel du Croissant, 53 rue Saint-Jean, Bayeux - 2014 - CD14.



Diagnostic archéologique du bâti, Hôtel du Croissant, 53 rue Saint-Jean, Bayeux - 2014 - CD14



Diagnostic archéologique dans le cadre de l'extension des lignes du tramway, Caen - 2016 - INRAP

Diagnostic archéologique avec présence de terres polluées, rue Daniel Huet, Caen - 2015 - INRAP



Conclusion : vers une meilleure prise en compte de l'objet « ville »

- Prise en compte de la ville dans sa globalité quelles que soient ses périodes de développement
- Chaque petite intervention sur le sous-sol est une source précieuse de renseignement sur la donnée archéologique ==> le diagnostic est un outil de connaissance en soi. Une information, même partielle, permet a minima de compléter la carte archéologique de la ville
- Intérêt d'une approche systématique par le suivi attentif et régulier des dossiers d'urbanisme et des projets d'aménagement (cf. Bayeux)
- Adapter dans sa forme le diagnostic au milieu urbain (études du bâti, études documentaires ou surveillances de travaux)
- Promouvoir une approche constructive auprès des différents acteurs de l'aménagement urbain (aménageurs, élus, collectivités locales, architectes, ingénieurs, ...) comme un outil d'aide à la décision
- Ainsi, l'archéologie peut être non plus perçue comme un obstacle à l'aménagement mais plutôt comme un potentiel à valoriser auprès du public. En offrant une profondeur temporelle, elle peut apparaître comme une aide à la décision en tant que témoin concret du changement d'usage des lieux et de l'évolution permanente des villes.

Sophie Quévillon, conservateur du patrimoine, SRA, DRAC Normandie
Grégory Schütz, archéologue, attaché de conservation du patrimoine, CD14
avec la collaboration de :
Gaël Carré, ingénieur d'étude, SRA, DRAC Normandie
- 2017 -